

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 19 (1917)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Nachruf: Gaston Darboux.
Autor: F., H.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ditifs à ses élèves avant que ceux-ci se fassent une idée claire du but à atteindre.

B. En classe, l'enfant apprend moins à observer et à chercher qu'à répondre à des questions prévues.

C. Faire débiter à un élève une démonstration dont il ne sent pas la rigueur, c'est lui demander de convaincre les autres avant qu'il soit convaincu lui-même.

D. On se hâte beaucoup trop de mettre l'écolier en mesure de montrer qu'il sait quelque chose.

E. On lui enlève sa liberté d'esprit en le traitant comme un prévenu qui, à chaque instant, peut être pris en flagrant délit d'ignorance.

F. Par les frontières trop nombreuses qu'elle trace tout de suite entre les matières de l'enseignement, l'École supprime les relations qu'il y a entre les phénomènes et compromet l'éducation intellectuelle de ses élèves.

G. La somme des connaissances qu'un écolier doit acquérir dans un temps donné ne dépend ni de ses goûts, ni de ses aptitudes.

CHRONIQUE

Gaston Darboux.

La science mathématique vient de faire une perte cruelle en la personne de l'un des plus éminents géomètres de notre époque, M. Gaston Darboux, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences pour les sciences mathématiques, doyen honoraire de la Faculté des Sciences de Paris, fondateur et rédacteur du *Bulletin des Sciences mathématiques et astronomiques*, décédé à Paris le 23 février 1917.

Né à Nîmes le 13 août 1842, Jean-Gaston Darboux fut reçu premier, en 1861, à la fois à l'École Normale supérieure et à l'École Polytechnique. Il opta pour la première; il y fut admis à l'agrégation en 1864 et docteur ès sciences en 1866 sur la présentation de sa thèse sur les surfaces orthogonales.

D'après la Notice que M. Ern. Lebon consacre à Darboux dans sa belle collection des *Savants du Jour*¹ et à laquelle nous renvoyons nos lecteurs, Darboux débuta dans l'enseignement comme professeur suppléant de mathématiques spéciales, à Paris, au Lycée Saint-Louis (1864-1865), puis au Lycée Louis-le-Grand (professeur de 1868 à 1872). En 1872 il devient maître de confé-

¹ *Gaston Darboux. Biographie, Bibliographie analytique des écrits*, par ERN. LEBON. — Gauthier-Villars, Paris, 1910.

rences à l'École Normale supérieure. Il suppléa Joseph Bertrand dans sa chaire de Physique mathématique au Collège de France et Chasles pour son cours de Géométrie supérieure à la Faculté des Sciences, puis, en 1881, il succéda à ce dernier comme professeur titulaire. Depuis cette même année il remplit aussi les fonctions de maître de conférences à l'École Normale d'enseignement secondaire pour les jeunes filles, à Sèvres. Il fut doyen de la Faculté des Sciences de 1889 à 1903. Admis à l'Académie des Sciences en 1884, en remplacement de Puiseux, il devint secrétaire perpétuel en 1900 comme successeur de Joseph Bertrand.

Ce que fut Darboux comme professeur et comme savant, les savants les plus compétents l'ont dit, en 1912, à l'occasion de son jubilé scientifique¹. M. P. APPELL a rappelé « l'influence décisive sur le développement des mathématiques en France » exercée par Darboux et l'a signalé comme « le véritable initiateur de l'enseignement de la Mécanique rationnelle et de la Mécanique analytique, si élevé et si solide, qui se donne aujourd'hui dans toutes les universités françaises ». En parlant de Darboux comme successeur de Chasles, M. Appell s'est exprimé en ces termes : « Vous développez alors l'enseignement dans une voie nouvelle, où Bonnet l'avait déjà engagée, la voie de la géométrie générale, considérée comme application de l'analyse dont les fondateurs furent Euler, Monge et Gauss ; c'est dans cette chaire, où vous professez depuis trente-trois ans, que vous avez fondé cette brillante école de géométrie, dont les disciples sont maintenant répandus dans tous les pays, et que vous avez développé les méthodes et les résultats qui font de vous un créateur et qui préserveront votre nom de l'oubli. »

A côté de ses remarquables travaux en Géométrie supérieure, dont nous nous bornerons à rappeler ici ses magistrales *Leçons sur la théorie générale des surfaces et les applications géométriques du Calcul infinitésimal* et ses *Leçons sur les systèmes orthogonaux et les coordonnées curvilignes*, Darboux laisse des recherches fondamentales en Analyse mathématique, en Algèbre, en Mécanique analytique et en Physique mathématique.

Par ses fonctions de membre du Conseil supérieur de l'Instruction publique (depuis 1888), Darboux a exercé une grande influence sur le développement de l'enseignement scientifique en France. C'est en qualité de vice-président de ce Conseil, représentant le ministre de l'Instruction publique, qu'il présida, le 2 avril 1914, la séance générale d'ouverture de la Conférence internationale organisée par la Commission internationale de l'enseignement mathématique². H. F.

¹ Les discours et les adresses ont été reproduits en appendice dans le volume publié par le Comité du Jubilé sous le titre *Gaston Darboux, Eloges académiques et discours*, Librairie Hermann & fils, Paris, 1912.

² Voir le discours d'ouverture dans *l'Enseign. mathém.* du 15 mai 1914.